

## Il nous a montré le chemin

*« Jean-le-Baptiste et deux de ses disciples suivaient Jésus...*

*Jésus se retourne et leur dit : « que cherchez-vous ? »*

*- Rabbi, où demeures-tu ? Jésus leur dit : « venez et voyez ! ».*

*Ils allèrent et virent où il demeurait et restèrent auprès de lui ce jour-là...»*

L'évangéliste Saint Jean, présente l'appel de Jésus avec l'accueil chaleureux de Dieu qui nous est réservé. *« Jésus leur dit : « venez et voyez ! ».*

*Ils allèrent et virent où il demeurait et restèrent auprès de lui ce jour-là... »*

L'épisode se passe après la résurrection, cette résurrection qui nous attend et que l'on évoque si peu. La destinée de toute l'humanité c'est de retourner à Dieu. Mais peu de monde semble y croire. On parle de mort, mais rarement de notre vie après la mort, on évite... Dans les informations on n'en parle pas ! On dit : « il nous a quitté », à la limite on dit : « s'ils nous voient de là-haut », mais rarement : « nous les reverrons ».

En relisant cet évangile, j'ai toujours en tête une chanson qui s'appelle *Les chemins de la liberté*, d'Yves Duteil. Elle me fait penser à l'appel de Jésus de venir dans sa maison, je vous la lis, les paroles redisent l'évangile.



Il nous a montré le chemin  
Qui montait jusqu'à sa maison,  
Dans le brouillard, dans le crachin.  
On se serait perdu, sinon.

Il avait l'air heureux, serein,  
Et quand on est entré chez lui,  
La cuisine avait des parfums,  
Le couvert était déjà mis.

Le sourire lui montait du cœur.  
Son regard avalait nos yeux  
Et quelquefois, au fil des heures,  
Il était grave et silencieux.

Tout était vraiment comme avant,  
Et pourtant rien n'était pareil.  
Le lendemain, c'était beau temps,  
Couleurs d'automne et plein soleil.

Puis on a repris nos bagages  
Avec l'envie de revenir  
Remplir nos yeux de son visage  
Et nos cœurs de son souvenir...

*« Tout était comme avant et pourtant rien n'était pareil... »*

Ces quelques mots nous disent exactement ce que nous vivons actuellement. On cherche, comme les disciples, quelqu'un pour nous sauver de cette vie agitée par des guerres mais aussi par de plus en plus de faits divers où les agressions violentes se multiplient...

Comme le petit Samuel qui entend la voix de Dieu l'appeler, nous entendons bien Jésus nous appeler, mais nous peinons à croire que c'est Lui et nous retournons nous coucher...

*Il nous a montré le chemin, Qui montait jusqu'à sa maison,  
Dans le brouillard, dans le crachin, On se serait perdu, sinon.*

Le Christ passe constamment dans nos vies sous des formes voilées, à travers un mot, un geste, tant de bonnes volontés, d'associations de solidarité.

J'arrive avec le Père Alain et le Père Fidèle d'une retraite de prêtres à la Flatière. Le Cardinal Aveline de Marseille, prédicateur, nous a dit et c'est tout à votre honneur : « **Soyez proches des gens, ils sont le terreau sur lequel est née votre vocation !** »

Vous avez peut-être lu sur le « *Dauphiné* » d'avant-hier un titre accrocheur : « **Ces prêtres qui ont choisi de disparaître** ». Il s'agit de prêtres venus dans nos diocèses pour pallier au manque de vocations. Certains se sont trouvés si bien avec les paroissiens qui les ont accueillis qu'ils ne veulent plus repartir...

**'Viens voir où j'habite nous dit Jésus'** Et les disciples restèrent auprès de lui. La meilleure façon d'oublier nos malheurs, c'est de penser à ceux des autres et de faire ce que nous pouvons avec nos moyens. Ainsi, nous saurons que notre destinée ne s'arrête pas à cette vie terrestre et les autres aussi croiront.

Je termine par une prière inspirée par une association qui travaille auprès des palestiniens. Qu'elle nous aide à vivre nos moments difficiles en pensant à ceux qui vivent des choses encore pire et espèrent entrer un jour dans la maison de Dieu.

*« Seigneur, pourquoi cet homme au fond du couloir crie-t-il toutes les nuits ?  
C'est Michel, Médecin sans frontières, qui me l'a dit.*

- La gangrène à la jambe monte chaque jour sans répit.*
  - Et pourquoi ne fait-on pas quelque chose pour lui ?*
  - Parce qu'il n'y a plus de calmants aujourd'hui.*
  - Comment faut-il faire pour arrêter qu'il crie ?*
  - Ils vont lui couper la jambe, sans anesthésie.*
  - Pourquoi cette fillette là-bas se tord sur son lit ?*
  - Parce qu'elle n'a pas eu de morphine aujourd'hui.*
  - Y en a plus à la pharmacie ?*
  - Il n'y a plus de pharmacie.*
  - Seigneur, rappelle-toi, ceux que tu aimes, ce sont ces petits !*
  - Oui, j'étais sur une croix moi aussi quand j'ai promis le paradis.  
Et tant qu'un pauvre crie, je suis avec lui, jour et nuit, en agonie. »*
- Je vous ai envoyé mon Esprit. Qu'il vous inspire des gestes qui redonnent vie.  
Pour qu'un jour tous nous nous retrouvions amis... au paradis! » Amen*